Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

EXTRAITS

DE

L'HISTOIRE

DES

HOMMES D'ÉTAT

DU XIXE SIÈCLE.

A l'indication déjà donnée des **Hommes d'Etat** comprenant toute **l'Histoire**, on ajoute tous les **Hauts Dignitaires**, les **Chefs** et les **Membres du Haut Clergé** des différentes Eglises, les **Membres des Chambres des Pairs**, des **Sénats**, des **Diètes**, des **Chambres des Députés**, des **Cours** et des **Conseils**, ainsi que les **Hommes de guerre**, et les **Hommes de science** qui remplissent ou ont rempli, dans le siècle, des fonctions civiles ou diplomatiques.

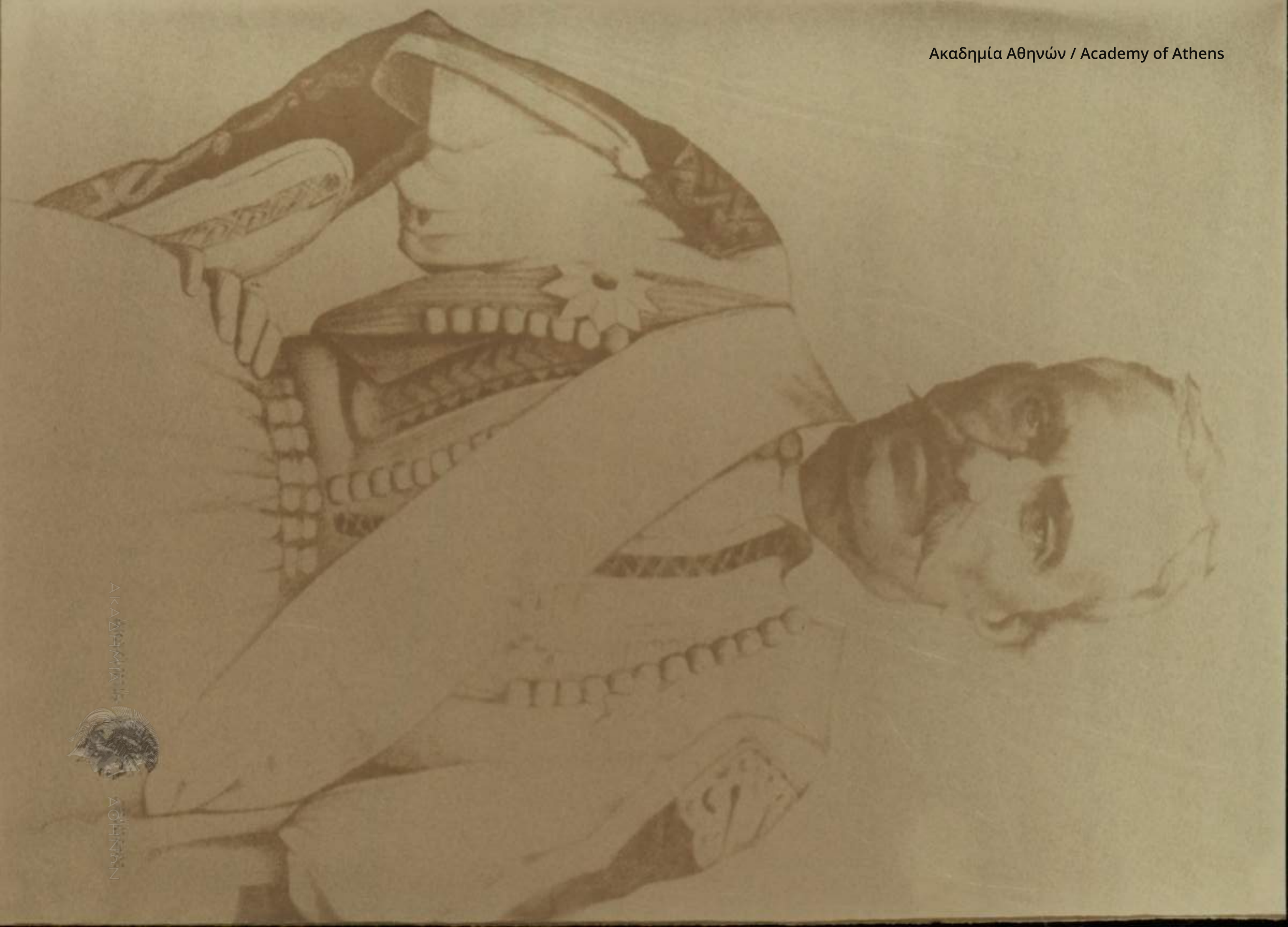
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES DE DIFFÉRENTES NATIONS.

A GENÈVE

A LA DIRECTION DE L'HISTOIRE GÉNÉRALE.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens



ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

EXTRAITS

DE L'HISTOIRE

HOMMES D'ÉTAT

DU XVIII.e SIÈCLE.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

Au point de vue politique, **Chatziscos** joua un rôle assez considérable au ministère; il ne cessait de soutenir des débats dans le conseil.

Nous rapportons deux circonstances qui manifestent ses idées libérales et constitutionnelles, et qui démontrent son esprit pénétrant de l'avenir. D'abord, selon l'article 14 de la Charte de 1833, « le secret des lettres est inviolable ». L'interprétation absolue du mot « inviolable » était nécessaire, non-seulement au point de vue juridique, mais encore au point de vue politique, pour que le gouvernement gagnât de la popularité, surtout après la révolution de Nauplie. Mais le ministre de la justice envoya une circulaire aux procureurs du roi, dans laquelle il proclama que les lettres sont violables dans certains cas; ce fut sans que les autres ministres le susse[nt]. Aussitôt que cela fut connu, le sénat demanda l'explication de ce fait au ministère, et l'opinion publique fut gravement irritée. — **Chatziscos** se montra l'opposant du ministère, et demanda que le ministre de la justice, par décision du gouvernement, annullât la circulaire en question avant que le ministère se présentât devant le sénat. — Mais le ministre de la justice prévint la lutte parlementaire, comme les autres ministres. — **Chatziscos** donna sa démission, [qui] n'est pas à la séance du sénat. L'opposition gagna au sénat, et le ministre de la justice retira la circulaire. La démission de **Chatziscos** ne fut pas acceptée, parce que c'était son parti qu'avait appuyé.

Il mérite d'être rapporté aussi qu'un mois avant la révolution qui a détrôné le roi OTHON, **Chatziscos**, prévoyant des circonstances bien graves, avait proposé au Conseil que tout le ministère donnât sa démission, après la sanction de la loi de la garde nationale, pour que le roi appelât près de lui les opposants. Après trois discussions cette proposition tomba. Mais après un mois tomba aussi le trône.

Il est utile d'ajouter qu'aussitôt que la révolution éclata à Akarnanie, le gouvernement décida qu'un ministre fût auprès du roi, pendant le voyage que Sa Majesté faisait au Péloponèse. **Chatziscos** fut considéré comme le personnage le plus convenable dans la gravité des circonstances; le 7 du mois d'octobre, il partit d'Athènes pour rejoindre le roi, qui se trouvait à Kalamata. Le 10 octobre, comme la nouvelle de l'insurrection à Patras fut reçue à Limnos, le roi se décida immédiatement à retourner à Athènes. Mais avant qu'il y arrivât, [avec son ministère], la révolution était répandue même dans la capitale.

Le gouvernement provisoire a été établi le 11 octobre 1862, lorsque le roi déchu prenait la route de son pays natal, contre l'opinion du ministre **Chatziscos**, qui conseillait [de rester] dans un autre endroit de la Grèce, et de résister à la révolution, par des moyens agréables à la nation.

Chatziscos, suivant son honneur et son devoir, quoique le roi lui eût dit de retourner dans sa famille, accompagna ce souverain malheureux jusqu'à Munich; il y est resté une quinzaine de jours. Le roi de Bavière et le grand-duc d'Oldenbourg lui ont déféré la grand-croix de St-Michel et la grand-croix de Frédéric-Pierre. Le roi Othon lui a donné sa photographie. Il est retourné à Athènes par la voie de Paris le 10 novembre.

D. Chatziscos est officier de l'Ordre royal du Sauveur, et il a reçu la médaille d'argent de la bravoure, instituée lors de la guerre de l'indépendance grecque.

HISTOIRE GÉNÉRALE *(partie qui comprend les Hommes d'État)*, publiée à Genève. — 1863

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

DÉMÉTRIUS · CHATZISCOS

AVEC MINISTRE DES CULTES ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DU ROYAUME DE

HISTOIRE GENERALE (HOMMES D'ETAT) publiée à

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

DÉMÉTRIUS CHATZISCOS

Ci-devant Sénateur, Ministre des cultes et de l'instruction publique du royaume de Grèce

(1862).

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

DÉMÉTRIUS CHATZISCOS

Ci-devant Sénateur, Ministre des cultes et de l'instruction publique du royaume de Grèce
(1862).

Chatziscos est né en **1807**, le **14/26** septembre. Quoique descendant de l'une des premières familles de la Thessalie, il eut beaucoup à souffrir pendant sa jeunesse : d'abord de la part du gouvernement turc, qui lui confisqua ses immenses propriétés de la grande et riche famille des ARCHONTES **CHATZEI**, ensuite de la perte de son père, dont la mort, qui eut lieu au temps de la révolution grecque, **1821**, le plongea dans le deuil et dans l'affliction.

Aussitôt que la révolution eut éclaté, **Chatziscos**, désireux de contribuer à l'affranchissement de sa patrie, prit les armes, et, soldat, servit sa patrie de 1821 à 1825, en sorte qu'il s'est trouvé au premier siége de Missolonghi, en **1822**, ainsi qu'aux combats livrés dans l'île d'Eubée, à Skiathe et Atalante, de **1823** à **1824**.

Son frère, **Jean Chatziscos**, officier, s'est battu à Clissova (Missolonghi) à côté du célèbre général TZAVELA.

De **1825** à **1826**, **Démétrius Chatziscos** servit son pays comme employé du corps exécutif, c'est-à-dire du gouvernement provisoire de la Grèce. Il fut aussi sous-chef de l'état-major au camp de Karaiskaky, et à ceux des autres chefs, à Aspra et à Spitia, de la Doride.

A l'arrivée du président de la Grèce, CAPO D'ISTRIA, **Chatziscos** fut envoyé à Samos, pour être sous COLETTIS, *chef* de la force civile et militaire.

En **1832**, il a été élu plénipotentiaire de la province de Patratziki, et sous ce titre il assistait à l'Assemblée nationale grecque, à Pronoea.

Plus tard, il fut nommé gouverneur d'Eurytanie et de Neupactie, jusqu'à l'arrivée de S. M. le roi de la Grèce, Othon Ier.

En **1835**, **Chatziscos** fut sous-préfet de la Phthiotide, et, en **1837**, directeur de la même préfecture.

Les ancêtres de **Chatziscos**, comme lui-même, étaient de la Phthiotide. L'influence de ce nom a paru y être très-grande. Après la révolution de **1843**, il a été élu, pendant deux périodes, député de cette province à la Chambre des députés. En **1843**, il fut aussi nommé membre de l'Assemblée nationale ; mais par la suite étant partisan de l'illustre homme d'Etat COLETTIS, il fut, ainsi que beaucoup d'autres membres, éloigné de cette Assemblée.

Pendant la seconde période, **Chatziscos** fut président de la Chambre des députés : ensuite il fut président du Comité en faveur des réfugiés italiens (en **1848**).

En **1849**, il fut préfet de l'île d'Eubée, et en **1850** préfet de l'Attique et de la Béotie. La même année il fut élevé à la dignité de sénateur de la Grèce. Deux fois il a été vice-président du Sénat. Depuis la chute du ministère **MIAULIS** il a fait partie du ministère **COLOCOTRONIS**, comme ministre des cultes et de l'instruction publique.

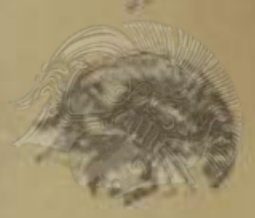
Mais la dernière révolution est venu apporter des changements dans sa position. Néanmoins, nous devons rappeler que, pendant qu'il fut ministre, il ne cessa de faire tous ses efforts pour que l'instruction publique fût améliorée et répandue d'avantage dans le royaume. C'est à cette époque que furent fondés deux nouveaux gymnases, l'un à Sparte, et l'autre au Pyrée. A la même époque, il forma un Conseil d'inspecteurs des écoles ; ce fut le premier qui fut établi en Grèce. Outre cela il soumit les écoles helléniques de la Grèce esclave.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

DÉMÉTRIUS CHATZISCOS

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

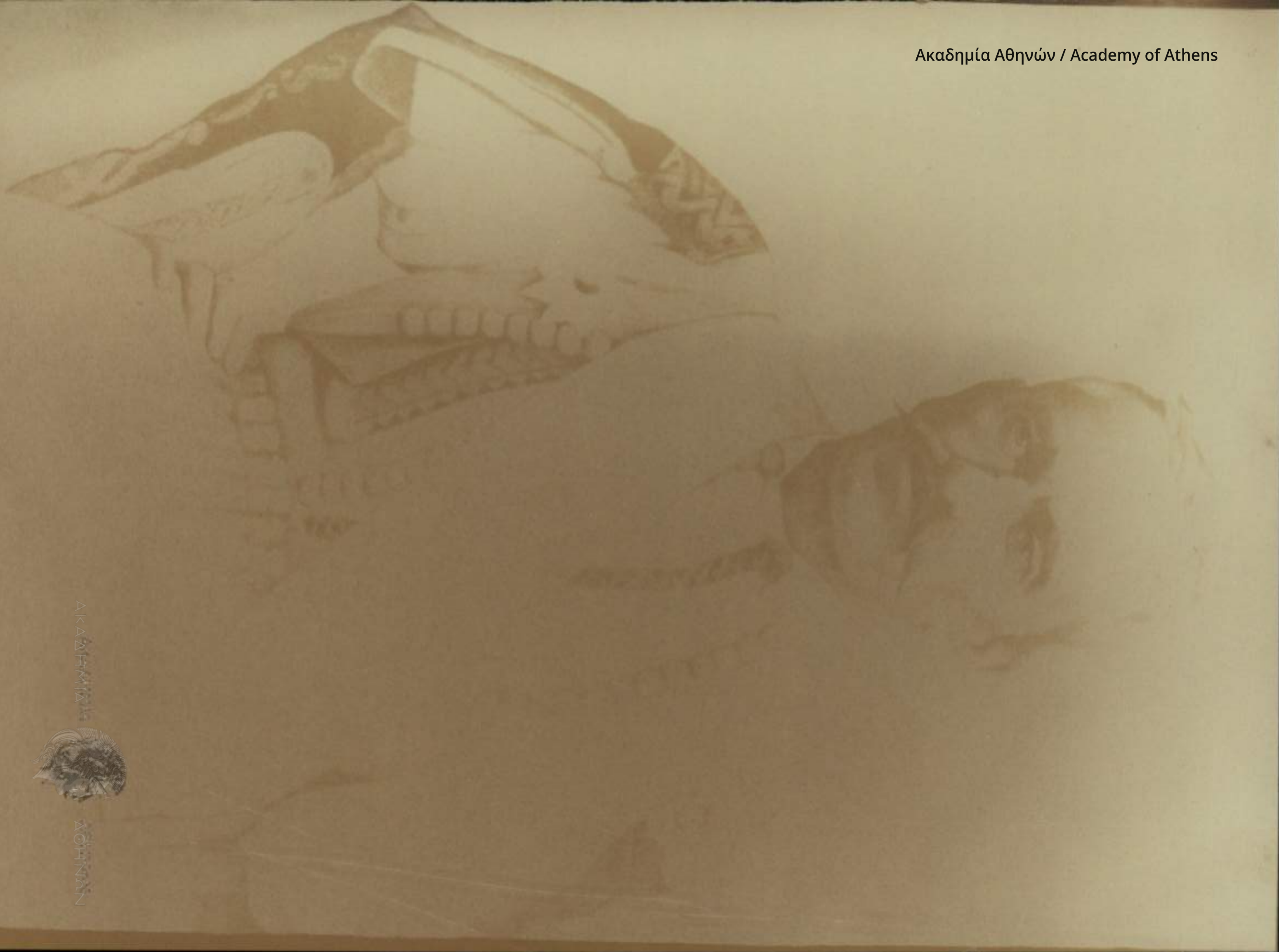
Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens



Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens



ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

EXTRAIT DU PROGRAMME.

On peut actuellement demander **A LA DIRECTION DE L'HISTOIRE GENERALE** chaque Article qu'on désire recevoir, soit en *Article séparé* de l'ouvrage, soit en *livraison* ou en *volume*.

Chaque Article séparé de l'ouvrage est de . . . . . Francs: **5**
par exemplaire sous couverture.

Les Articles qui ne contiennent qu'une demi-feuille sont envoyés en double pour ce prix. Ceux qui dépassent 20 pages grand in-folio sont de 10 fr. par exemplaire.— Lorsqu'on désire recevoir un assez grand nombre d'exemplaires d'un article séparé, on est prié d'en prévenir la Direction, quand l'article s'imprime pour l'ouvrage.

Chaque Livraison qui comprend un demi-tome grand in-folio est de . . Fr. **21**

Chaque Tome qui forme un demi-volume grand in-folio est de . . . . Fr. **40**

Chaque Volume grand in-folio qui comprend deux Tomes est de . . . Fr. **80**

La Souscription pour une Edition en douze Tomes, formant six forts volumes grand in-folio, avec un Tome de supplément, qui comprend une table générale, est de . . Fr. **500**

On peut ne souscrire que pour six Tomes, formant trois forts volumes grand in-folio, avec une table, au prix de . . . . . Fr. **250**

L'**Abonnement annuel** pour recevoir quatre Livraisons qui forment deux Tomes en un volume grand in-folio, est de . . . . . Fr. **80**

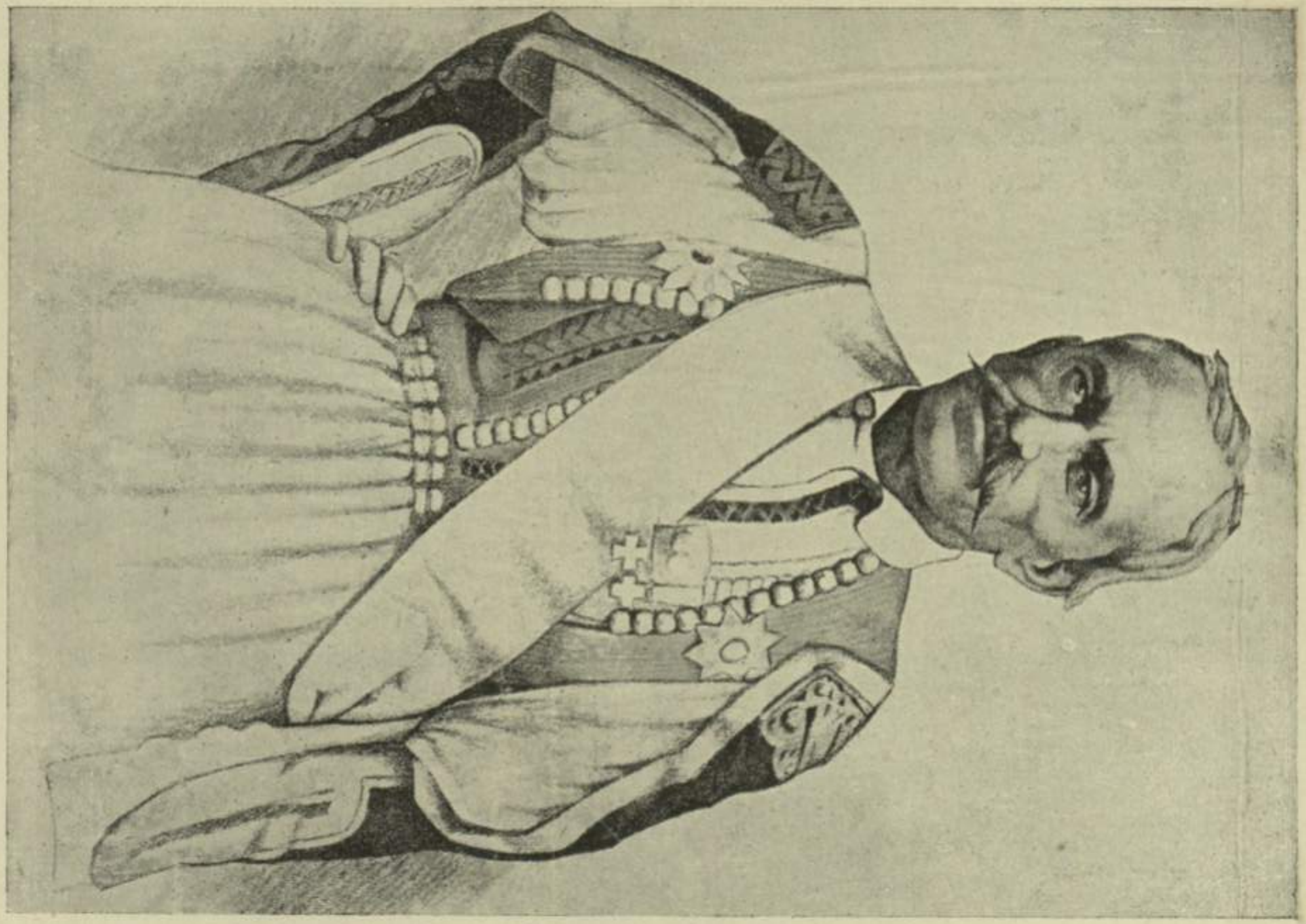
Les prix indiqués ci-dessus s'envoient avec les demandes ou avec les communications. — Les Envois se font par des lettres de change sur Genève ou sur Paris, ou par des Billets de Banque de n'importe quel pays, et par lettres recommandées, ou par les Messageries.

L'adresse est à M. GONCET, à la direction de l'Histoire Générale à GENÈVE. *(L'affranchissement est indispensable.)*

GENÈVE. — IMPRIMERIE BLANCHARD, A RIVE.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens



ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

DÉMÉTRIUS CHATZISCOS

Ci-devant Sénateur, Ministre des cultes et de l'instruction publique

1862

[illegible]

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

DÉMÉTRIUS CHATZISCOS

Sénateur, Ministre des cultes et de l'instruction publique du royaume de Grèce.

Chatzisсos est né en 1807, le 14/26 septembre. Quoique descendant de l'une des premières familles de la Thessalie, il eut beaucoup à souffrir pendant sa jeunesse: d'abord de la part du gouvernement turc, qui lui confisqua ses immenses propriétés de la grande et riche famille des ARCHONTES, ensuite de la perte de son père, dont la mort, qui eut lieu peu de temps avant la révolution grecque, en 1821, le plongea dans le deuil et dans l'affliction.

Aussitôt que la révolution eut éclaté, **Chatzisсos**, désireux de contribuer à l'affranchissement de sa patrie, prit les armes, et, soldat, servit sa patrie de 1821 à 1824, ensorte qu'il s'est trouvé au premier siége de Missolonghi, en 1822, ainsi qu'aux combats livrés à Euboca (Eubée), Skiathe et Atalante, de 1823 à 1824.

Son frère, **Jean Chatzisсos**, s'est battu à ~~Kiostaxa~~ à côté du célèbre général TZAVELA.

De 1824 à 1826, **Démétrius Chatzisсos** servit son pays comme employé du corps exécutif, c'est-à-dire du gouvernement provisoire de la Grèce. Il fut aussi sous-quartier-maître au camp de ~~Karaiskaki~~ et à ceux des autres chefs, à Aspra et à Spitia, de la Doride.

A l'arrivée du président de la Grèce, CAPO D'ISTRIA, **Chatzisсos** fut envoyé à Samos, pour être sous COLLETIS, chef de la force civile et militaire.

En 1822, il a été élu plénipotentiaire de la province de ~~Naxos et Paros~~, et, sous ce titre il assistait à l'Assemblée nationale grecque, à Pronoea.

Plus tard, il fut nommé gouverneur d'Eurytanie et de Neupartie, jusqu'à l'arrivée de S. M. le roi de la Grèce, Othon Ier.

En 1834, **Chatzisсos** fut sous-préfet de la Phthiotide, et, en 1837, directeur de la même préfecture.

Les ascendants de **Chatzisсos**, comme lui-même, étaient de la Phthiotide. L'influence de ce nom n'a cessé d'y être très-grande. Après la révolution de 1843, il a été élu, pendant deux périodes, député de cette province à la Chambre des députés. En 1843, il fut aussi nommé membre de l'Assemblée nationale; mais par la suite étant partisan de l'illustre homme d'État COLLETIS, il fut, ainsi que beaucoup d'autres membres, éloigné de cette Assemblée.

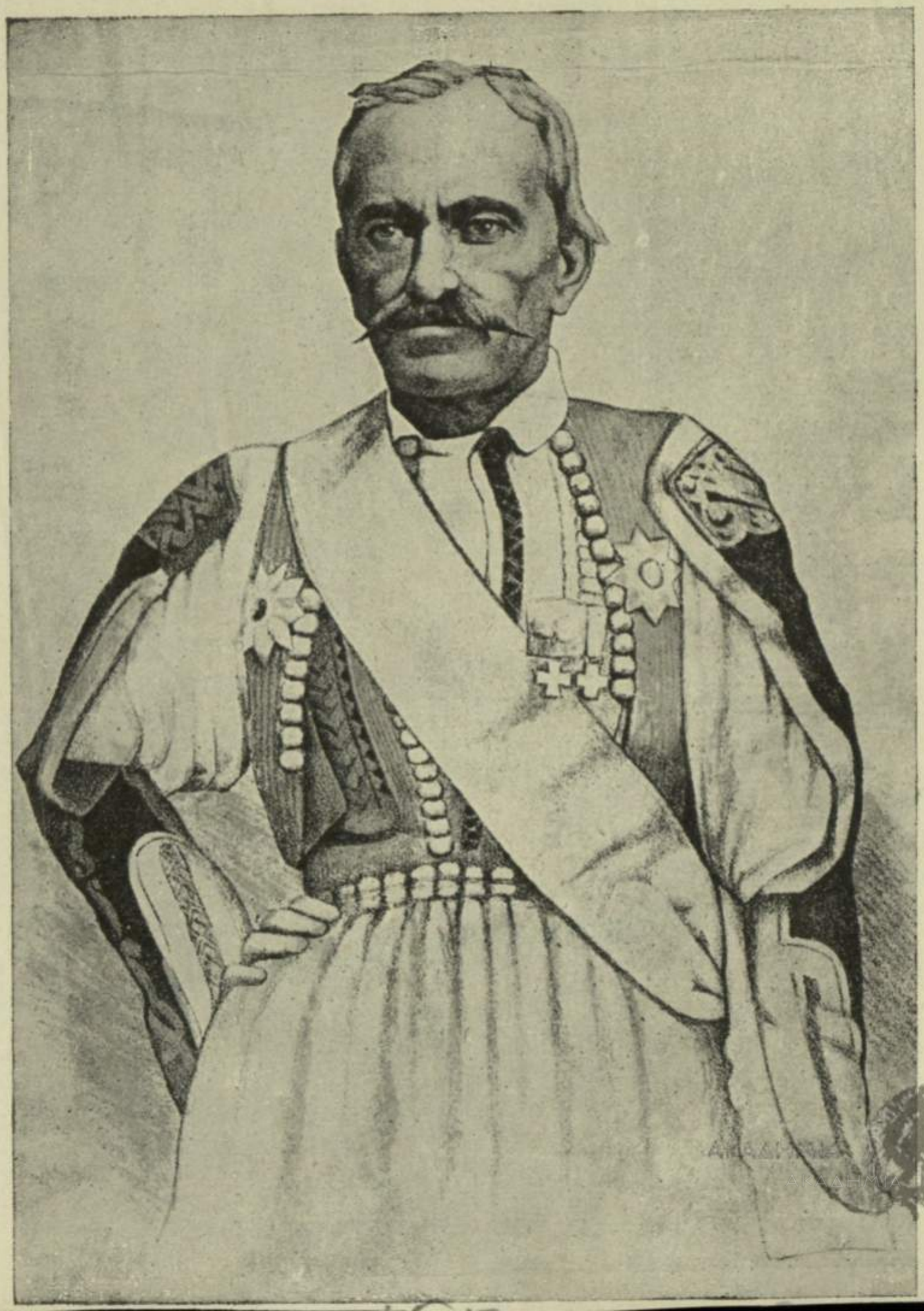
Pendant la seconde période, **Chatzisсos** fut président de la Chambre des députés: ensuite il fut président du Comité en faveur des réfugiés italiens (en 1848).

En 1847 il fut préfet de l'île d'Eubée, et en 1850 préfet de la l'Attique et de la Béotie. La même année il fut élevé à la dignité de sénateur de la Grèce. Deux fois il a été vice-président du Sénat. Depuis la chute du ministère MIAULIS il a fait partie du ministère COLOCOTRONIS, comme ministre des cultes et de l'instruction publique.

Il est officier de l'Ordre royal du Sauveur, et il a reçu la médaille d'or de la bravoure, instituée lors de la guerre de l'indépendance grecque.

HISTOIRE GÉNÉRALE (*partie qui comprend les Hommes d'État*), publiée à Genève.— 1862.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens